



COMMISSION DE  
L'OCÉAN INDIEN

**Revue de presse  
20 au 26 octobre 2018**

*Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI*

# Sommaire

## **I. COI et ses projets**

<b>1.1</b>	<b>Biodiversité.....</b>	<b>3</b>
<b>1.2</b>	<b>Coopération Economique.....</b>	<b>4</b>
<b>1.3</b>	<b>Politique.....</b>	<b>7</b>

## **II Centres d'intérêts**

<b>1.4</b>	<b>Energie renouvelable.....</b>	<b>8</b>
<b>1.5</b>	<b>Surveillance de pêche.....</b>	<b>10</b>
<b>1.6</b>	<b>Economie bleue.....</b>	<b>11</b>
<b>1.6</b>	<b>Surveillance maritime.....</b>	<b>13</b>

# COI et ses Projets

Biodiversité

23 octobre 2018

*l'express*

**PERTE DE LA BIODIVERSITÉ**

Avec 3° Celsius de plus, la perte des écosystèmes serait catastrophique. Déjà, à partir de 1,5° Celsius, le GIEC estime que 70 à 90 % des coraux mourront. Les récifs coralliens sont déjà mis à mal avec la hausse de seulement un degré Celsius dans le monde. Maurice et les îles de l'océan Indien seront encore plus fragiles. Déjà qu'ils ont subi des dégâts dus au blanchissement.

*«Nous avons vu qu'avec le plus récent blanchissement de 2016, 20 % des coraux sont morts. Et ce n'est qu'avec une hausse de la température d'un degré. La barre de 1,5 degré est déjà trop haute mais si c'est supérieur à cela, la perte de la diversité sera si importante que les écosystèmes mourront»,* explique Saïd Ahamada, du programme biodiversité de la Commission de l'océan Indien. *«Des plans pour sauver les coraux et les récifs ont été mis en place comme le projet Biodiversité de la COI.»*

Mais cela risque d'être un coup d'épée dans l'eau si la température est trop haute pour la survie des récifs coralliens. Et si une partie de l'écosystème meurt, c'est tout le lagon qui meurt. Ce qui aura aussi un impact sur le tourisme avec la perte de plages. La pêche ne s'en sortira pas mieux, même les stocks en pleine mer disparaîtront.



## Une antenne économique de la Région pour les Seychelles



Didier Robert sera aux Seychelles ce mercredi pour l'inauguration de cette quatrième antenne régionale (photo d'archives)

Mercredi prochain, la Région Réunion poursuit la concrétisation de la convention-cadre INTERREG en ouvrant ce mercredi une nouvelle antenne économique aux Seychelles. Cette présence au centre de Victoria permettra d'accueillir les entreprises réunionnaises dans leurs démarches.

"L'implantation de l'antenne de la Région aux Seychelles, en complément des antennes de la Région à Madagascar, Maurice, et Comores permet de disposer d'un relais dans chaque pays membre de la COI. Le développement de la coopération régionale dans l'océan Indien est un enjeu majeur qui guide l'action de la Région Réunion. Avec l'ouverture de son antenne des Seychelles, la collectivité couvre l'intégralité de l'aire géographique de la COI", explique la collectivité.

Pour assurer des missions à l'antenne seychelloise, une Volontaire de Solidarité internationale (VSI) a été recrutée dès mai 2018. Cette antenne aura notamment pour rôle de faciliter les liens avec les autorités seychelloises, les acteurs du secteur public et privé, accompagner les porteurs de projet dans leur recherche de partenaires en faveur de la coopération mais aussi contribuer à améliorer

leurs connaissances du marché seychellois et réunionnais par la mise en réseau des différents acteurs. Il s'agira par ailleurs d'offrir un appui technique dans le secteur économique, pour faciliter l'organisation et l'accueil de missions de prospections, et pour accompagner les démarches des entreprises réunionnaises qui veulent s'installer aux Seychelles ou y nouer des partenariats.

Thaïs ABOUT, chargée de mission pour l'Antenne des Seychelles, a bénéficié d'une formation en immersion au sein des services de la Région et notamment un accompagnement du Pôle Animation Interreg de la Région Réunion avant sa prise de poste afin d'appréhender au mieux les modalités de gestion du programme européen.

Pour rappel, cette antenne économique est la quatrième de l'océan indien, après celle de Madagascar ouverte en 2010, celle de Maurice, et celle des Comores. Au-delà, deux bureaux économiques ont été ouverts en Chine et au Mozambique.

## Les Seychelles possèdent une antenne économique de la Région

25-October-2018



La Région Réunion a procédé, hier après-midi, à l'inauguration de son antenne régionale des Seychelles, à Victoria.

Il s'agit de la quatrième antenne dans l'Océan Indien qui assure une présence de La Réunion dans les pays de la Commission de l'Océan Indien (COI).

L'antenne Région Réunion se trouve dans un bureau au troisième étage du bâtiment Espace à Ile du Port. Son rôle : faciliter les liens entre les entreprises réunionnaises et les acteurs seychellois, soit dans le secteur public ou privé.

L'inauguration de l'antenne des Seychelles s'est déroulée en présence de M. Vincent Meriton, Vice-Président de la République des Seychelles, M. Didier Robert, président de la Région Réunion, et de M. Lionel Majesté-Larrouy, Ambassadeur de France aux Seychelles.

Etaient également présents : le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Barry Faure, des ministres et des membres du corps diplomatique.

L'installation de cette antenne Région Réunion aux Seychelles se situe dans le cadre d'un programme de coopération territoriale européenne – INTERREG V océan Indien.

Parmi les objectifs, l'antenne accueillera les entreprises réunionnaises en mission de prospection et qui souhaiteront s'implanter ou nouer de partenariat aux Seychelles.

Avec l'ouverture de son antenne aux Seychelles, la collectivité maintenant couvre l'intégralité de la Commission de l'Océan Indien, car des antennes similaires on était implanté à Madagascar, à Maurice et aux Comores.

22 octobre 2018

<http://www.comores-infos.net/communiqué-du-la-coi-sur-la-situation-danjouan/>

## Communiqué de la COI sur la situation d'Anjouan

22 octobre 2018 La Rédaction À la une, Océan indien, Politique 1



Partager via Facebook



Victoria, 1e 22 octobre 2018

« La Commission de l'Océan Indien invite tous les acteurs politiques des Comores à privilégier le dialogue

La Commission de l'Océan Indien (COI) suit attentivement la situation en République sœur des Comores, notamment à l'île d'Anjouan.

La Commission de l'Océan Indien regrette les pertes en vies humaines et les dégâts que la dégradation de la situation aurait déjà entraînés et invite tous les acteurs à clairement et ouvertement rejeter tout acte de violence.

La COI lance un **appel** urgent au calme. Elle appelle au respect des institutions démocratiques et à la résolution des différends par la voix de la paix et du dialogue. Elle exhorte tout un chacun au respect de l'Etat de **droit**.

La Commission de l'Océan Indien salue le leadership du Président Assoumani Azzali et l'invite à renforcer tous les mécanismes sous-tendant un environnement propice à la concertation, à la compréhension et à l'unité nationale.

Vincent Meriton  
Président en exercice de la COI »

## Transition énergétique : Un passage obligatoire

La transition énergétique est actuellement un terme en vogue. Il s'agit d'une solution en vue d'un développement durable garantissant l'accès à des services énergétiques fiables pour tous. Le passage à la transition énergétique devient plus qu'urgent vu que nombreux sont les citoyens qui se plaignent des cas de coupures à outrance engendrant des dégâts considérables, nuisibles aux activités économiques. Certes, Madagascar s'est engagé dans la transition énergétique depuis plusieurs années, et ce avançant à petits pas alors qu'elle conditionne la réalisation de la majorité des objectifs de développement durable puisque que sans énergie, on n'arrivera à rien. Le groupe Axian, conscient du problème énergétique qui prévaut dans le pays, vient d'initier le pas vers la transition énergétique en devenant le premier groupe à Madagascar dont le siège fonctionne 100% à l'énergie solaire. Il devient plus que nécessaire de réduire la dépendance à l'énergie fossile et aux émissions de CO2 et l'énergie solaire offre un potentiel immense dans cette voie. Le solaire photovoltaïque est aujourd'hui une des formes de production d'énergie les plus durables et adéquates pour la préservation environnementale. Les cas de délestages à répétition montrent bel et bien que le passage vers la transition énergétique est indéniable en vue de la résolution du problème énergétique dans la Grande Ile, mais aussi en vue du développement durable.

**Jean Riana**



24 octobre 2018

<http://ionnews.mu/un-forum-organise-a-rodrigues-pour-faciliter-la-transition-vers-les-energies-renouvelables-241018/>

## Un forum organisé à Rodrigues pour faciliter la transition vers les énergies renouvelables



La promotion des technologies vertes est la promotion de pratiques durables et respectueuses de l'environnement. C'est le but du premier «Green Technology Forum» de l'océan Indien, organisé par la Commission de l'Environnement de l'Assemblée régionale de Rodrigues dans le cadre du programme Switch Africa Green, en collaboration avec SME Mauritius et l'ong Ter Mer Rodriguez Association.

L'événement s'est tenu du lundi 22 au mercredi 24 octobre au Domaine La Détente, à Rodrigues. Il vise à conscientiser les entrepreneurs locaux aux nouvelles technologies écologiques.

Plus de 400 micros, petites et moyennes entreprises (MPME) ont participé à cette formation. Ils représentaient des secteurs tels que l'agriculture, la gestion des déchets, l'industrie et le tourisme.

Les thèmes abordés étaient l'efficacité énergétique, l'étiquetage et les normes, l'utilisation de l'eau, l'éco-innovation, la construction écologique et le commerce durable. «À travers chaque petit geste, nous faisons un grand pas vers la transition de Rodrigues en tant qu'île écologique», explique Jean Richard Payendee, Commissaire de l'Environnement.

Le forum permet l'échange de compétences et de connaissances. Cela a aussi permis aux entrepreneurs d'obtenir des outils et équipements. Mais, c'était avant tout l'occasion pour eux de se tisser un réseau avec les leaders des différents secteurs présents ou des représentants gouvernementaux.

Notamment avec des intervenants venus du Ghana, de l'île Maurice et de l'Inde, du Kenya, et d'Ouganda, entre autres. Les organisateurs espèrent que ces pratiques permettront aux entrepreneurs de réaliser une productivité accrue, de meilleures conditions de travail et de créer de l'emploi.

De plus, cela permettra de préserver l'environnement et combattre le changement climatique. La Commission de l'environnement de Rodrigues a profité de l'occasion pour élargir le champ d'action des pêcheurs de Rodrigues. Ces derniers ont bénéficié d'une formation à la culture biologique de combava.

## Pêche : Rénovation du bateau « Telonify » pour la surveillance à Mahajanga



Le bateau de surveillance « Telonify ».

Cela fait plus d'un an que « Telonify » n'a pas obtenu de permis de navigation. Il s'agit pourtant d'un bateau de surveillance qui se distingue par sa performance dans la surveillance de la côte Ouest de Madagascar, ainsi que par ses caractéristiques lui permettant d'entrer dans les baies, grâce à son tirant d'eau de 2m. Ce bateau de surveillance appartient au Centre de Surveillance de Pêche ou CSP, rattaché au Ministère des Ressources halieutiques et de la Pêche. A noter que l'APMF (Agence portuaire maritime et fluviale) conditionne l'obtention du permis de navigation contre un carénage suivant les normes. La dernière fois que « Telonify » a bénéficié d'un carénage remonte à 2011. Or, un patrouilleur de son gabarit doit au moins faire un carénage tous les 2 ans. Le ministre de tutelle Augustin Andriamananoro a décidé de résoudre le problème pour permettre à ce bateau de surveillance de renouveler son permis de navigation. Le Ministère des Ressources halieutiques et de la Pêche, en collaboration avec le Projet SWIOFISH2 financé par la Banque mondiale, procèdent au carénage du patrouilleur « Telonify » à Mahajanga. D'après Rajaonarivony Jimmy, chef chantier du carénage, « Telonify » va faire peau neuve. *« L'extérieur comme l'intérieur vont faire l'objet de rénovations. La coque, les tuyauteries, les installations électriques, les cabines, le pont, toutes les infrastructures du patrouilleur seront rénovées, toujours selon les explications fournies »*, a-t-il indiqué. D'après les informations, les travaux de carénage dureront 3 mois, afin que le patrouilleur puisse reprendre rapidement et en toute sécurité la mer pour accomplir sa mission : surveiller la côte Ouest de Madagascar pour protéger, valoriser et une gestion durable des ressources halieutiques

## Economie bleue : Conférence internationale à Toliara



Ouverture officielle, à Toliara, de la Conférence internationale sur la promotion de l'économie bleue et la sécurité alimentaire en Afrique

**La promotion de l'économie bleue peut contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire en Afrique. Une conférence sur le sujet est organisée à Toliara dans le cadre de la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'IHSM de Toliara.**

Madagascar, grenier de l'Océan Indien. Ces termes déjà habituels dans le monde de l'agriculture et de l'élevage sont aussi valables dans l'économie bleue. Cette semaine, le sujet fait l'objet de concertation à Toliara, durant une conférence organisée à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut Halieutique et des Sciences Marines (IHSM) de Toliara. Diverses activités ont été programmées de dans le cadre de cette célébration. Le ministre des Ressources Halieutiques et de la Pêche (MPRHP), Augustin Andriamananoro, accompagné d'une forte délégation de son département, a présidé la cérémonie d'ouverture de la Conférence internationale, en mettant en exergue l'importance de la collaboration entre l'IH SM et le MRHP. En effet, c'est dans les murs de cet institut que sont formés les éminents ingénieurs halieutes malgaches qui travaillent tant dans le secteur privé qu'au sein de l'administration publique.

**Potentiels.** « *Le temps est venu pour que les Malgaches s'approprient leur développement à travers la protection et la l'exploitation durable de ressources halieutiques. Un partenariat stratégique est en place entre le MRHP et l'IH SM, notamment à travers des projets de recherche pour le développement, à travers l'AMPA (Agence Malgache de la Pêche et l'Aquaculture). Madagascar dispose de ressources humaines polyvalentes dans le secteur, ayant des expériences de terrain et qui ont des connaissances poussées et approfondies concernant le secteur halieutique, non seulement de Madagascar, mais aussi de l'Océan Indien* », a soutenu

le ministre. Il invite les partenaires, opérateurs économiques, responsables étatiques, à conjuguer leurs efforts pour atteindre le développement efficient, la bonne gouvernance des ressources soutenables, basée sur des données fiables, à jour et disponibles afin que les décisions soient prises de manière efficiente et efficace. De son côté, le directeur de l'IH SM Tuléar, le Dr Jamal Mahafina, a souligné l'importance de la recherche scientifique pour le développement du pays. Et en cette période où la notion d'économie bleue et de sécurité alimentaire a le vent en poupe, l'institut possède une place particulière en matière de recherche sur ces notions. La conférence internationale à Toliara renforce d'ailleurs sa renommée, grâce à la venue des partenaires étrangers, notamment des océanographes de France (Université de Montpellier), de Norvège (Université de Stavanger) et de Chine.

## L'Union Européenne toujours fortement impliquée dans la lutte contre la piraterie



Cette semaine, le port de Victoria accueille à nouveau le navire amphibie «*Castilla*», appartenant à la marine espagnole, déjà de passage aux Seychelles au début du mois d'octobre.

Déployée dans le cadre de l'opération Atalanta, l'escale du «*Castilla*» fait suite à celles de la frégate italienne «*Martinengo*» et de la frégate furtive française «*Courbet*» fin septembre. Elle démontre la forte volonté de l'Union Européenne, et notamment de l'Espagne, de la France et de l'Italie, de maintenir un niveau élevé d'engagement en faveur de la sécurité maritime dans l'océan Indien.

En effet, Atalanta a été la première opération navale à affronter la menace qu'ont fait peser les pirates somaliens sur la région. Par ses captures, sa force dissuasive et sa présence permanente, Atalanta a permis de sécuriser les zones de pêche et les lignes de navigation, vitales pour un archipel comme les Seychelles.